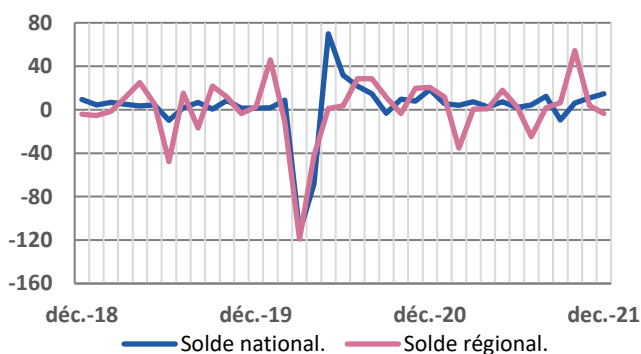


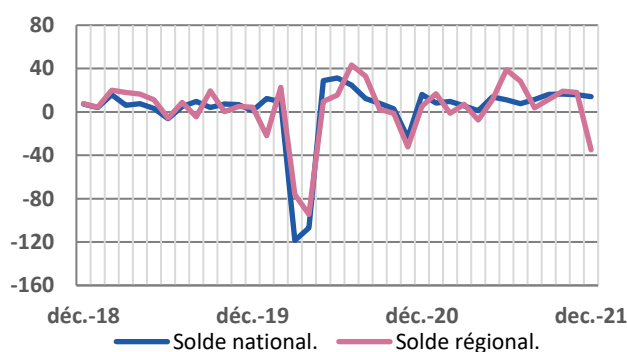
À rebours du niveau national, l'activité a plutôt ralenti en décembre sous l'effet combiné des incertitudes sanitaires et de difficultés persistantes d'approvisionnement et de recrutement.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'industrie (CVS)



Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans les services marchands (CVS)



Confrontée à des difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité industrielle en Corse est en baisse alors qu'au niveau national, la tendance est plutôt à la progression.

Le fort ralentissement de l'activité est amplifié par le nouveau développement de la pandémie qui a imposé des restrictions sanitaires notamment chez les professionnels qui sont demeurés ouverts. Au niveau national, la stabilité prévaut.

Selon les chefs d'entreprise interrogés l'activité a progressé en décembre dans l'industrie et les services marchands couverts par l'enquête et, de façon plus modérée, dans le bâtiment. Pour le mois de janvier, les entreprises interrogées anticipent que l'activité progresserait très légèrement dans l'industrie (sauf dans les secteurs touchés par les difficultés d'approvisionnement en composants) et serait stable dans le bâtiment ; dans les services certains secteurs prévoient un repli marqué lié au contexte sanitaire (hébergement-restauration, événementiel, etc.) tandis que les services aux entreprises resteraient bien orientés. Les difficultés de recrutement concernent environ la moitié des entreprises (52 %, après 51 % en novembre). Celles d'approvisionnement s'affichent en baisse légère dans l'industrie (53 % des entreprises, après 56 %) et plus marquée dans le bâtiment (48 % des entreprises, après 58 %). L'opinion des chefs d'entreprise sur l'évolution de leurs prix se stabilise, à un niveau qui reste élevé ; pour le mois de janvier (mois traditionnel de révision des prix pour beaucoup), la proportion de chefs d'entreprise anticipant une hausse de prix est, sensiblement au-dessus des années précédentes. *In fine*, les éléments relatifs aux prix communiqués par les chefs d'entreprise sont en cohérence avec nos dernières prévisions d'inflation (12/2021).

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre, nous estimons que le PIB dépasserait ce niveau de 3/4 point en décembre. La hausse du PIB serait d'environ + 0,6 % au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent et cela confirme notre prévision d'une croissance de 6,7 % en moyenne annuelle en 2021.



12,1%

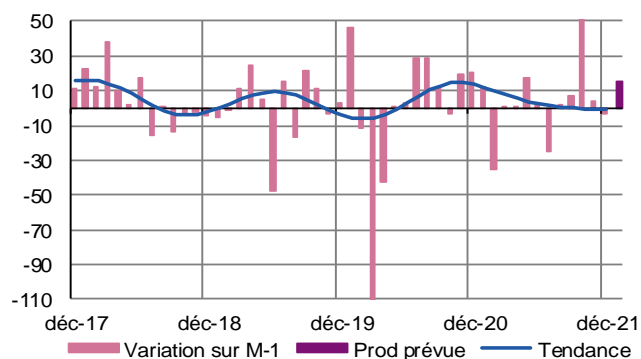
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement pèsent toujours sur l'activité industrielle corse avec toutefois des perspectives potentiellement plus favorables.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, les difficultés d'approvisionnement et, parfois, de recrutement impactent la production qui marque le pas en décembre.

Le secteur de la fabrication de matériels de transport est stable alors que l'industrie agroalimentaire ne progresse plus et qu'un recul est observé dans les autres produits industriels.

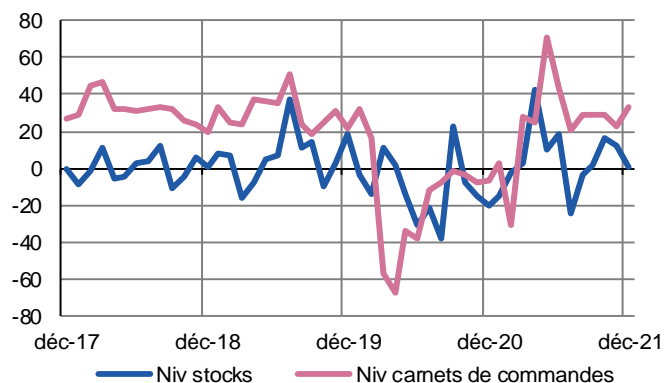
La hausse du prix des matières premières est encore importante (lait, acier, aluminium, bois, composants électronique ...) avec une répercussion sur les prix de vente encore très partielle.

Face aux difficultés de recrutement, les effectifs dans l'industrie se stabilisent.

À court terme, une reprise technique est anticipée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



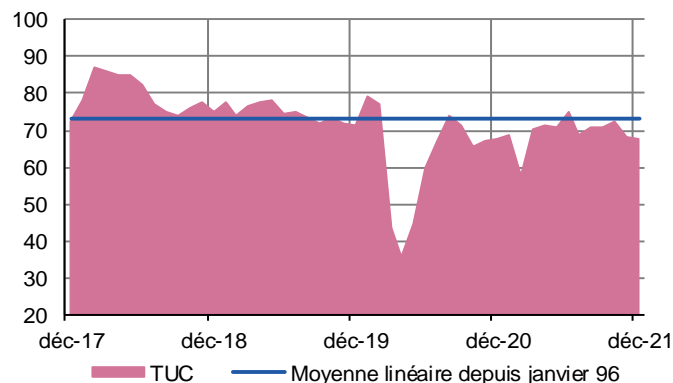
En décembre, la demande insulaire est en recul alors que la tendance sur les marchés continentaux est plus favorablement orientée.

Au final, la consistance des carnets de commandes donne une grande visibilité aux industriels.

Les stocks constitués en amont des fêtes de fin d'année ont permis de faire face au pic de consommation malgré les difficultés d'approvisionnement.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production se stabilise à 68 %, soit un niveau encore en dessous de sa moyenne de longue période (73 %).



35%

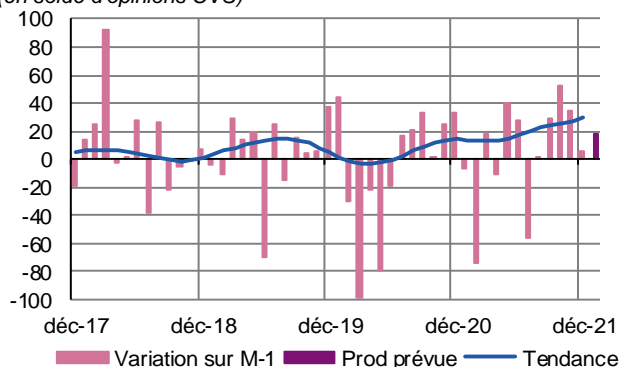
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Traditionnellement porté par les fêtes de fin d'année, le secteur de l'agroalimentaire voit sa progression encore contrainte par des difficultés d'approvisionnement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

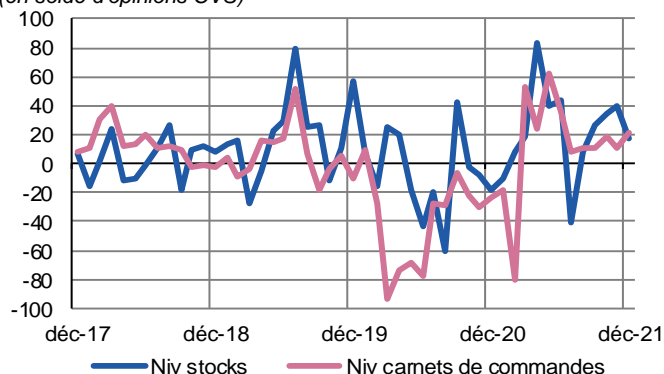


Comme anticipé, la stabilité de la production prévaut du fait de certaines difficultés d'approvisionnement en matières premières (lait, verre et emballages) dont les prix flambent et ne sont que très partiellement répercutées sur les prix de vente.

Avec une résorption progressive des problèmes d'approvisionnement, un rebond de l'activité est possible à court terme.

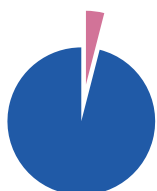
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes demeurent jugés satisfaisants et donnent une grande visibilité aux professionnels.

Les stocks reviennent vers des niveaux plus normaux après avoir permis aux chefs d'entreprise d'honorer les commandes.



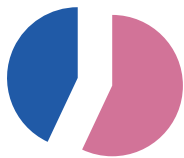
4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

Malgré les nouvelles incertitudes qui pèsent sur le transport aérien, l'activité s'est maintenue à son niveau volontairement limité avec des perspectives a priori plus favorables en 2022.

Comme prévu selon le plan de charge mis en œuvre, l'activité en décembre est demeurée limitée à 60 % des capacités de production. Même si les risques sur les approvisionnements restent forts, les actions de sécurisation mises en place permettent de limiter les effets négatifs. De plus, la difficulté de pourvoir des emplois est grande, notamment sur des postes d'ingénieurs. Conformément aux anticipations, le niveau de production s'annonce meilleur à court terme pour les segments des « monocouloirs » et de l'aviation d'affaires.



57%

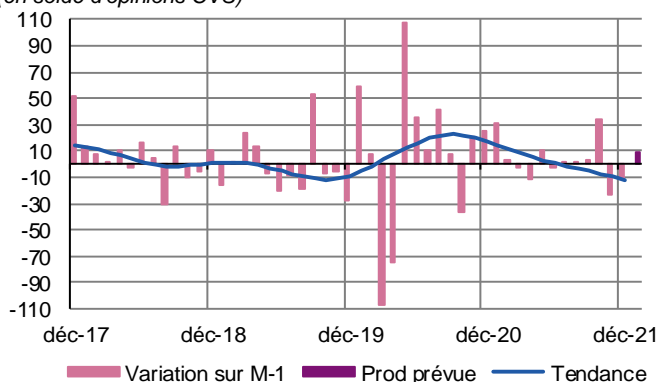
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Comme les mois précédents, ce secteur important de l'industrie corse a pâti de difficultés d'approvisionnement mais pourrait rebondir si les aléas sanitaires le permettent.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



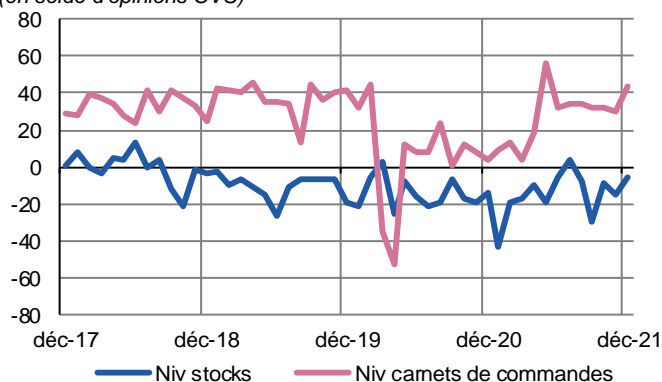
Face à des difficultés d'approvisionnement qui perdurent couplées à des fermetures de site de production pour les congés de fin d'année, la production est en baisse.

Les tensions tarifaires sur les matières premières se maintiennent avec une répercussion sur les tarifs de vente qui reste limitée.

À court terme, un rebond technique est possible avec toutefois des incertitudes liées au développement de la pandémie qui pourrait affecter les chaînes de production via une poussée de l'absentéisme.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

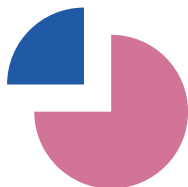
(en solde d'opinions CVS)



Le niveau des carnets de commandes est toujours jugé très satisfaisant.

Afin de répondre à la demande future, les professionnels reconstituent progressivement leurs stocks qui retrouvent leur seuil d'équilibre.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

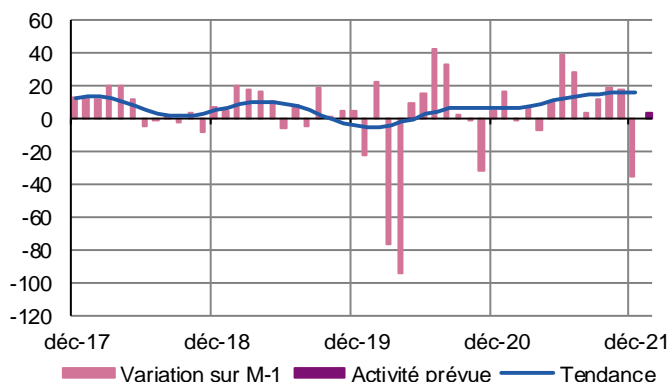
Services Marchands

Bien qu'attendue, la baisse de l'activité dans les services marchands a été accélérée par les anticipations négatives nées d'un contexte sanitaire plus anxiogène.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, le repli des transactions est observé en décembre. Pour autant cette tendance a été amplifiée avec la reprise épidémique.

Ainsi, les secteurs de l'hôtellerie, restauration et événementiels ont été très impactés par les annonces des nouvelles mesures pour limiter la propagation de la COVID. La filière du transport a néanmoins pu garder une activité soutenue grâce au regain du transport local de passagers mais aussi de colis durant les fêtes de fin d'année.

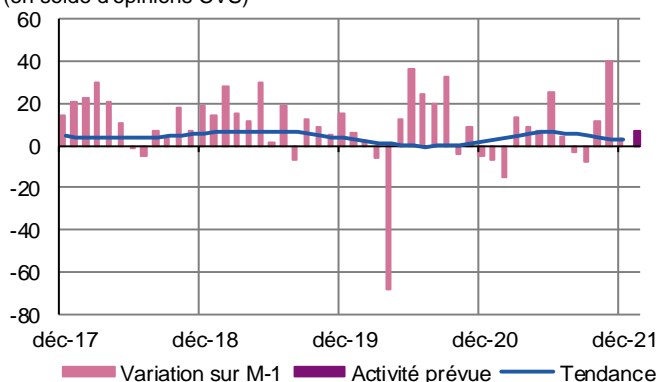
Compte tenu de la fermeture de nombreux établissements, les effectifs, notamment intérimaires, et les prix pratiqués ont été revus à la baisse.

À court terme, l'incertitude est réelle en regard de la situation épidémique qui pourrait avoir des répercussions sur l'économie insulaire, ce qui ne favorise pas un rebond dans l'immédiat.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, l'activité s'est stabilisée en décembre.

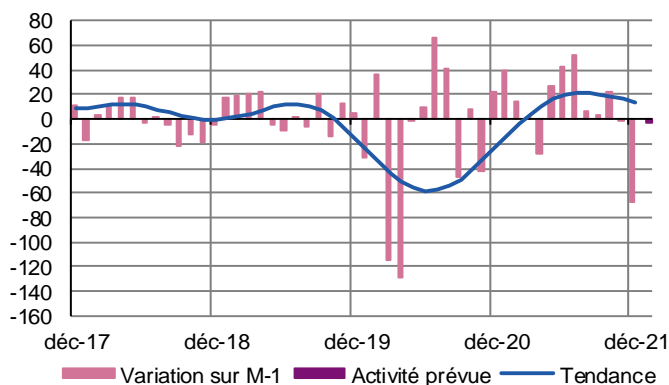
Les prix et les effectifs n'enregistrent pas d'évolution.

À court terme, les professionnels de la location automobiles, du conseil et de l'ingénierie anticipent un léger rebond de l'activité.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

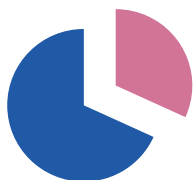
Alors que l'activité liée au transport de marchandises et, dans une moindre mesure, de voyageurs est en repli, c'est le transport domestique et notamment de colis qui porte la tendance.

Les hausses du coût de l'énergie ne sont que partiellement répercutées sur les tarifs.

À court terme, l'activité devrait au mieux se stabiliser.

Hébergement et restauration

Comme anticipé, la baisse d'activité a été amplifiée par les mesures sanitaires plus contraignantes qui ont pesé sur les réservations et la fréquentation. De fait, les établissements encore ouverts (hôtellerie, restauration et événementiels) enregistrent un net recul de l'activité.



20.9%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics

L'activité dans le BTP reste plutôt bien orientée avec de bonnes perspectives dépendantes, toutefois, des difficultés d'approvisionnement et de recrutement et des incertitudes sanitaires.

Bâtiment (dernières évolutions mensuelles : décembre 2021)

Gros œuvre

À la suite de la fermeture de sites pour les congés de fin d'année, la production s'est stabilisée en décembre.

Le carnet de commandes est toujours jugé satisfaisant, majoritairement dans sa composante privée et donne une bonne visibilité aux professionnels.

Des difficultés dans les approvisionnements et dans le recrutement de main d'œuvre qualifiée persistent.

Les prix des devis ont tendance à progresser par répercussion des hausses des prix des matières premières.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un rebond de l'activité.

Second œuvre

Comme attendu et dans un contexte de fermetures des entreprises pour les congés de fin d'année, le rythme de production est en baisse en décembre, seuls les chantiers prioritaires ont été poursuivis.

Le carnet de commandes demeure consistant et donne une large visibilité aux professionnels.

Si les difficultés de recrutements perdurent, la croissance de l'activité pourrait en être réduite.

Malgré quelques hausses de prix des matières premières, la stabilité des prix de vente prévaut mais les devis sont plutôt à la hausse.

Les professionnels anticipent une reprise graduelle de la production à court terme.

Travaux publics (dernières évolutions trimestrielles : T4-2021)

Portée par une demande privée et publique active, le niveau de production est en progression. Désormais il dépasse le niveau observé avant crise.

On observe quelques difficultés d'approvisionnement et de recrutement notamment sur de la main d'œuvre qualifiée, qui ont pour conséquence quelques retards sur les chantiers.

Suite à des augmentations répétées des prix des matières premières, les répercussions sur les prix de vente sont visibles.

Les perspectives d'activité sont plutôt bien orientées pour les premiers mois de l'année 2022 sous réserve d'un absentéisme inédit lié à la 5^{ème} vague de l'épidémie.

Contactez-nous :

BANQUE DE FRANCE

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga
BP315
20177 AJACCIO CEDEX 1

☎ : 04.95.51.72.50

☎ : 04.95.51.72.64

✉ : BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Bernard BENITEZ, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional